



Claude Desjardins au milieu de ses *Soldates pour la paix*.

# Guerre et paix

**Nathalie Côté**

*Collaboration spéciale*

Depuis 2004, Claude Desjardins donne des ateliers invitant les participants à sculpter des figurines dans l'argile qui se joindront à son armée de *Soldates pour la paix*. Elle vise à en regrouper plusieurs milliers qui seront installées sur tous les continents... On pourra l'entendre lors d'une conférence sur son projet, demain, ainsi que lors d'un atelier de création, vendredi.

C'est à la suite des attentats du 11 septembre qu'elle a commencé son projet réalisant des statuette pour la paix. Son ambition ne s'arrête pas là. Ces petites sculptures sont inspirées — rien de moins — du fondateur de la première dynastie chinoise (221 avant Jésus-Christ) Ying Zheng roi de Qin, Zhanguo (il fit construire la Grande Muraille, visible même de l'espace!). Cet empereur s'est fait enterrer avec 6000 statues de guerriers grandeur nature. Claude Desjardins veut aujourd'hui «rééquilibrer» cette énergie de guerre. Elle a ainsi for-

«soldates», guerrières féminines et nues, valorisant «l'énergie féminine», celle de l'écoute, de l'introspection, etc.

Son entreprise est à la fois sociale et personnelle, démesurée et utopique. «Ce n'est pas un projet contre la guerre, mais pour la paix» explique-t-elle. Pour Claude Desjardins, la paix est d'abord intérieure. La québécoise de 48 ans, longtemps installée à l'île Quadra en Colombie-Britannique, est arrivée à la sculpture lors de sa participation à des séances d'art thérapie. Ce projet des *Soldates pour la paix* se rapproche plus des activités de croissance personnelle que de l'art. Claude Desjardins le dit elle-même lorsqu'on lui parle des rapprochements de son projet avec celui de l'artiste en arts visuels René Derouin (Prix Bor-duas 1999) : «Je ne suis pas dans la famille des arts. Je me sens comme une entrepreneure sociale, plus qu'artiste.»

On se souviendra qu'entre 1989 et 1992, l'artiste québécois René Derouin a créé 20 000 statuette de céramique dont 19 000 ont été

Saint-Laurent. Il décrivait alors son projet *Migrations* comme «un geste délinquant, mais réfléchi, un geste d'artiste avec tout ce que ça a de transcendant. Un geste gratuit, de l'ordre du sacré, dans une société qui a évacué tout sacré.»

Il y a une dimension spirituelle et authentique dans le projet de Claude Desjardins. C'est avec charisme qu'elle en parle : «Les gens sont invités à passer par le même processus que moi-même. À réfléchir sur leurs propres guerres intérieures». Elle poursuit : «Il faut mettre de la lumière sur nos champs de bataille personnels.» Idéaliste et fort ambitieuse, elle imagine même que «si chacun de nous transforme son ennemi en ami, alors on pourra demander à Georges Bush de changer».

Claude Desjardins sera au Brésil et en France en 2008 à la poursuite de son aventure pacifique.

Conférence demain à 19h30 à l'École Ré-jean Déziel au 565, boulevard Wilfrid-Hamel (entrée libre). Un atelier de création de statuette se déroulera vendredi

mé une armée de paix, nommé ensuite larguées dans le fleuve à 19 h (50\$).

170038